

Volume !

La revue des musiques populaires

La diffusion dans les lieux de musiques actuelles Analyse statistique et territoriale sur la saison 2011

Collectif



Éditeur
Association Mélanie Seteun

Édition électronique
URL : <http://volume.revues.org/3959>
ISSN : 1950-568X

RÉFÉRENCE ÉLECTRONIQUE

```
<?XML VERSION="1.0" ENCODING="UTF-8" STANDALONE="YES"?> <!DOCTYPE HTML  
PUBLIC "-//W3C//DTD XHTML 1.0 STRICT//EN" "HTTP://WWW.W3.ORG/TR/XHTML1/DTD/  
XHTML1-STRICT.DTD"> LA DIFFUSION DANS LES LIEUX DE MUSIQUES ACTUELLES  
STRONG { FONT-WEIGHT: NORMAL; } H3 { MARGIN-BOTTOM: 0; } P { MARGIN-TOP: 0; }  
SUP { VERTICAL-ALIGN: TOP; }
```

POUR CITER CET ARTICLE

Ce document a été généré automatiquement le 27 novembre 2016.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

La diffusion dans les lieux de musiques actuelles

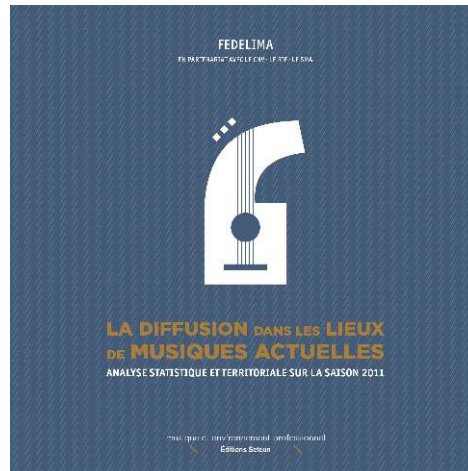
Analyse statistique et territoriale sur la saison 2011

Collectif

[Télécharger l'étude](#)

Objectifs de l'étude

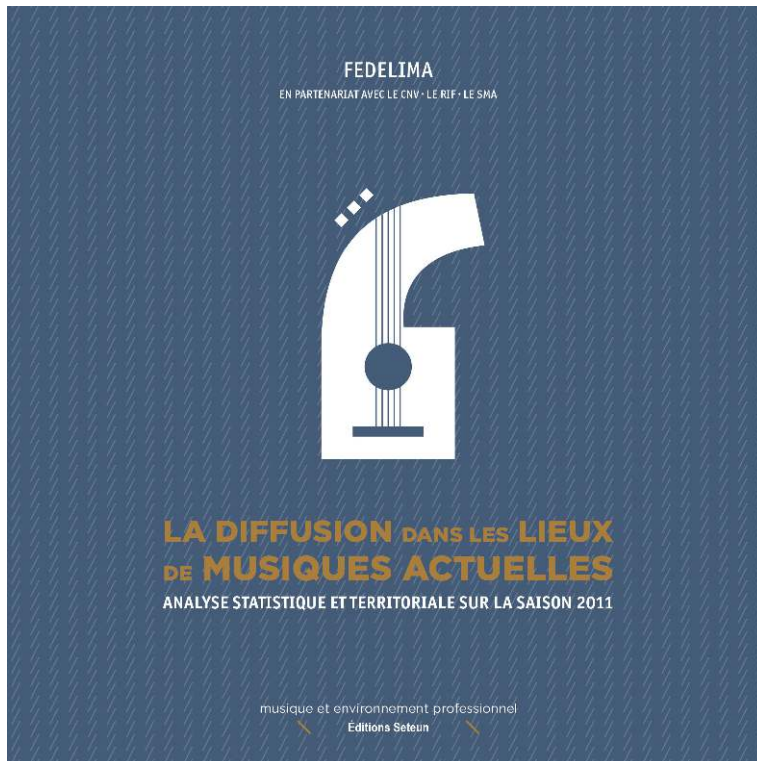
1 Ce travail d'observation a pour objectif de rendre compte des réalités de **l'activité de diffusion des lieux**, en particulier du réseau Fédurok/FSJ, devenu FEDELIMA¹. Il est conçu comme un outil visant à éclairer la connaissance du secteur des musiques actuelles et à aider à la prise de décision, en permettant aux acteurs (Ministère de la Culture et de la Communication, organismes et organisations professionnelles, collectivités locales, lieux de diffusion, d'accompagnement, d'enseignement,...) d'adapter leurs actions en direction de la diffusion.



- 2 Des informations très précises recueillies sur l'activité de diffusion doivent permettre notamment de dépasser les « a priori » et les visions souvent fantasmées que peuvent parfois en avoir les publics, les artistes, les producteurs, les médias, les décideurs politiques mais aussi les lieux eux-mêmes. Il est assez courant, par exemple, d'entendre des jugements relatifs à une uniformisation de la programmation des lieux, autour d'artistes de notoriété nationale ou internationale, d'une esthétique musicale, ou encore d'une scène locale ou régionale.
- 3 Dans cette synthèse, **il est proposé d'analyser, en prenant pour base d'enquête l'année 2011, en quoi cette activité de diffusion de concerts menée par les lieux de musiques actuelles répond ou non aux questions de la diversité et de l'équité territoriale**, tels que ces enjeux ont été avancés dans le Plan pour des politiques nationales et territoriales concertées en faveur des musiques actuelles du 19 juin 2006² et déclinées dans le Schéma d'Orientation de développement des Lieux de Musiques Actuelles (SOLIMA) du 31 août 2010³. L'enjeu de diversité renvoie fortement à la notion de « diversité culturelle » reconnue par la convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO signée le 20 octobre 2005. Mais le texte de 2006 met en avant plusieurs dimensions : artistique, culturelle, sociale et économique. La notion d'équité territoriale renvoie au développement des territoires qui prendrait en compte les dynamiques de pratiques à la fois historiques et identitaires tout en privilégiant la structuration des initiatives individuelles et collectives, responsables, citoyennes et complémentaires entre elles.

Télécharger

- [Télécharger l'intégralité de l'étude au format pdf.](#)



Les participants

- 4 **CETTE ÉTUDE a été pilotée par**
 - la **FEDELIMA** (Fédération des Lieux de Musiques Actuelles)
- 5 **en partenariat avec**
 - le **CNV** (Centre National de la chanson des Variétés et du Jazz),
 - le **RIF** (Réseaux en Île-de-France)
 - et le **SMA** (Syndicat des Musiques Actuelles)
- 6 **et réalisée par**
 - **Romain MERCIER** (MASTER 2 Professionnel Expertise des Professions et des Institutions Culturelles / chargé de mission FEDELIMA)
 - et **Hyacinthe CHATAIGNÉ** (chargé de l'observation et des études à la FEDELIMA)
- 7 **sous la direction de**
 - **Philippe BERTHELOT** (directeur de la FEDELIMA).
- 8 Nous tenons à remercier tout particulièrement :
 - les **122 lieux de musiques actuelles** ayant participé à cette enquête,
 - les **partenaires**,
 - les **membres du comité de pilotage** de l'étude,
 - du **comité de lecture** du présent document,
- 9 ainsi que l'ensemble des personnes ayant permis par leur disponibilité et leur investissement la réalisation de ce travail :
 - **Aurélie HANNEDOUCHE** (SMA),
 - **Bénédicte BRIANT-FROIDURE** (File7),

- **Boris COLIN** (Le Grand Mix),
- **Dorothée ANTON** (SMA),
- **Emmanuel PARENT** (université Rennes 2 / Editions Mélanie Seteun),
- **Franck MICHAUT** (RIF),
- **Frédéric ROBBE** (L'Astrolabe),
- **Gérôme GUIBERT** (université Paris 3 / Editions Mélanie Seteun),
- **Janick TILLY** (Penn Ar Jazz),
- **Jean-Christophe APLINCOURT** (Le 106),
- **Jean-François PAUX** (CNV),
- **Marion BLANCHARD-LAGOEYTE** (RIF),
- **Sébastien BERTHE** (CNV)
- et l'ensemble des membres de l'équipe permanente de la **FEDELIMA**.

Conclusion

10 Cette nouvelle étude⁴ d'ampleur portant sur une année complète (2011) de programmation et sur un circuit de lieux de type SMAC et principalement associatif, coupe court à la vision d'une diffusion professionnelle concentrée autour des mêmes artistes et formations médiatisés à forte notoriété. Elle apporte un éclairage précis à partir d'informations quantitatives indiscutables sur une diffusion d'artistes professionnels qui s'est fortement développée depuis plus de 20 ans. Elle souligne l'importance d'un maillage de lieux différents et complémentaires sur le territoire national.

Le travail d'analyse des données récoltées révèle ainsi une grande diversité artistique, même si ce point mérite d'être affiné tant les genres et les styles dans les musiques actuelles sont nombreux et mouvants.

11 « *La musicalisation de la vie quotidienne*⁵ » de la société française est en marche, comme le montre Olivier Donnat dans ses travaux, et à chaque endroit où elle se produit l'offre rencontre la demande. En ce sens, les musiques actuelles représentent une dynamique culturelle et sociétale majeure tant du point de vue artistique que politique et économique.

La couverture du territoire s'est accrue de manière significative au cours des deux dernières décennies. La présente étude en atteste même si certaines salles de diffusion et villes échappent à l'échantillon représenté.

12 Le phénomène est d'autant plus important qu'il ne se réduit pas à la diffusion scénique. Celle-ci s'articule avec une foule de pratiques connexes dont certaines, comme les actions culturelles et l'accompagnement d'artistes et formations musicales, sont portées par une majorité des lieux ayant participé à cette enquête.

Mais il faut aussi considérer nombre d'acteurs (développeurs, promoteurs locaux, labels, collectifs, festivals, cafés cultures, radios, lieux d'apprentissage et de formation, prestataires, graphistes, ...), participant d'une économie dite créative de plus en plus plébiscitée par les collectivités publiques, et qui nourrissent l'émergence de scènes locales foisonnantes. L'essaimage n'est donc probablement pas terminé et la dynamique devrait se poursuivre.

13 Ce développement pose cependant des questions quant au risque de standardisation artistique et de reproduction des inégalités entre les territoires. Les résultats de la présente étude tendent à démontrer deux choses :

1. La diversité culturelle est bien présente dans l'offre faite aux populations. Elle serait garantie par le libre arbitre des lieux et la pluralité/diversité des producteurs.
2. Les effets de marché qui tendent à renforcer les métropoles au détriment des espaces ruraux et périurbains interrogent la fonction régulatrice du politique en matière d'équité territoriale.

14 On pourrait faire l'hypothèse que l'existence et le développement de lieux de type « SMACs », labellisés ou non, a contribué à la préservation de la filière musicale au moment où la musique enregistrée s'est dématérialisée. Mais elle l'a aussi dynamisée en soutenant la créativité et l'émergence de nouveaux artistes. Ceux-ci sont venus nourrir les festivals et l'export. Il s'agit d'un agir local inscrit dans une pensée globale.

L'écosystème⁶ ainsi créé est certainement perfectible et il appelle d'autres investigations à l'échelle nationale. Il serait par exemple utile de mieux appréhender cette forte diversité artistique mais aussi économique de producteurs ; d'apprécier les interactions sur un territoire en matière de diffusion et de programmation artistique ; mais aussi de mettre en lumière, l'importante – et assumée – part des groupes « amateurs » dans les programmations des lieux ; ainsi que d'approfondir la connaissance des artistes programmés ; et la sociologie des publics⁷.

Autant de perspectives stimulantes dont doivent se saisir professionnels et partenaires publics afin de qualifier encore davantage cette activité de diffusion d'artistes musiques actuelles et permettre ainsi de faire avancer la réflexion collective sur les mutations en cours et à venir.

NOTES

1. Depuis le 1 janvier 2013, la FEDELIMA (fédération des lieux de musiques actuelles) rassemble en un seul et même réseau, les structures anciennement membres de La Fédurok (Fédération de lieux de musiques amplifiées/actuelles) et de la FSJ (Fédération des Scènes de Jazz).

2. Plan pour des politiques nationales et territoriales concertées en faveur des musiques actuelles du 19 juin 2006.

3. Schéma d'Orientation pour le Développement des Lieux de Musiques Actuelles (SOLIMA).

4. Suite à des études déjà réalisées en 2010 par le RIF « *Les concerts de musiques actuelles en Ile-de-France en 2008 et 2009* » et en 2012 par le CNV « *La diffusion dans les lieux de musiques actuelles de petite et moyenne jauges en France* ».

5. Olivier Donnat in « *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique - Éléments de synthèse 1997-2008* », collection Culture-études, Département Études et Prospectives (DEPS), 2009, page 5.

6. Cf. Dossier « *L'écosystème du spectacle vivant face à la concentration en cours* », CNV Info N°27, CNV, décembre 2011, page 6.

7. À ce sujet, signalons la publication récente par le CRY (Centre de Ressources Yvelinois pour la musique) d'une étude sur « *Les concerts de musiques actuelles amplifiées en Yvelines : enquête sur les publics et la programmation* ».

INDEX

Mots-clés : associations / milieu associatif, économie de la culture, éducation / pédagogie, politique culturelle, économie sociale et solidaire / tiers secteur, observation participative et partagée, diffusion / circulation / transferts